LES DISPARUS, VIVANTS NOUS

Ce cri lancé des centaines de fois dans les rues de Mont-réal, tout au long de la soi-rée du 24 mars dernier, continue à résonner au coeur de beaucoup de monde.

Le 24 mars, c'était le sixième anniversaire de l'assassinat de Monseigneur Romero.
A partir de 19:30 hres, la
Marche et la Célébration
ROMERO 86, rassemblant 700
personnes, emplissaient les
lieux de ses lumières et de
sa détermination.

Tous et toutes ressentaient la douleur des familles des disparu-e-s. Pourtant un enthousiasme tenace nous a portés, ensemble, au cours des différentes étapes de cette expérience de solidarité.



NOUS LES VOULONS!

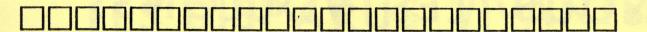


Nous portions, en dossard, le nom, le métier, les circonstances où cette femme, cet enfant, cet homme est disparu.

La Célébration s'est déroulée à l'église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement.

Chants, musique venue du Sud, chorégraphie des jeunes de la Polyvalente Horizon-Jeunesse de Laval, paroles de Monseigneur Romero, témoignages de disparu-e-s auxquels nous avions prêté nos voix et nos coeurs, prière à la croix et à la vie du Christ, tout cela ne s'oubliera pas de sitôt.

Notre Message, de même que la somme recueillie sur place, \$500.00, ont été envoyés à FEDEFAM. Nous leur avons dit:



"TOT OU TARD IL FAUDRA BIEN QU'ON NOUS LES RENDE"

A TOUS LES ORGANISMES DE DEFENSE DES DROITS HUMAINS D'AMERIQUE LATINE.

CHERS AMIS,

RASSEMBLE(E)S EN CE SIXIEME ANNIVERSAIRE DE L'ASSASSINAT DE MONSEIGNEUR ROMERO NOUS VOULONS VOUS EXPRIMER NOTRE SOLIDARITE A VOUS TOUTES ET TOUS QUI LUTTEZ POUR LE RETOUR EN VIE DE NOS FRERES ET SOEURS D'AMERIQUE LATINE, VICTIMES DE DISPARITION FORCEE.

REPONDANT DE NOUVEAU A L'APPEL TOUJOURS PRESENT DE MONSEIGNEUR ROMERO, NOUS NOUS SOMMES MIS EN MARCHE: DE LA MEME FACON QUE LES MERES DES DISPARU(E)S PORTENT LE PORTRAIT DU MARI OU DU FILS QU'ELLES RECHERCHENT, CHACUN ET CHACUNE D'ENTRE NOUS PORTONS EN CETTE SOIREE DU 24 MARS 1986 LE NOM D'UN OU D'UNE DES 90 000 DISPARU(E)S D'AMERIQUE LATINE.

PAR CE GESTE, NOUS VOULONS RAPPELER A NOS COMPATRIOTES QUE LA DISPARI-TION FORCEE SE PRATIQUE ENCORE EN AMERIQUE LATINE; RAPPELER A NOS GOUVERNANTS QUE NOUS NE VOULONS PAS FOURNIR D'AIDE BILATERALE AUX REGIMES QUI SE RENDENT COUPABLES DE CETTE PRATIQUE CRIMINELLE, COMME PAR EXEMPLE CEUX DU SALVADOR ET DU GUATEMALA.

POUR QUE CESSE CETTE PRATIQUE DE LA DISPARITION FORCEE ET QU'EN

AMERIQUE LATINE IL N'Y AIT JAMAIS PLUS DE DISPARU(E)S, NOUS SOMMES D'ACCORD AVEC VOUS POUR RECLAMER QUE SOIENT JUGES ET CONDAMNES LES RESPONSABLES DES CRIMES DEJA COMMIS.

LE FAIT QUE DIEU LUI-MEME AIT FAIT REVENIR DE LA MORT SON FILS QU'ON AVAIT FAIT DISPARAITRE EST POUR NOUS LA GARANTIE ABSOLUE QUE NOUS AVONS RAISON DE RECLAMER LE RETOUR DE NOS FRERES ET SOEURS DISPARU(E)S ET QUE TOT OU TARD IL FAUDRA BIEN QU'ON NOUS LES RENDE!

C'EST LA L'HERITAGE QUE NOUS A LEGUE MONSEIGNEUR ROMERO.

MONTREAL, 24 MARS 1986

(Suivent les signatures de 416 personnes)

